Plus que merveilleux â?¦ Une librairie de Gaza va rouvrir aprÃ¨s une campagne mondiale au succÃ¨s inattendu

Description

Le 28 janvier, par Alison Flood

AprÃ¨s avoir Ã©tÃ© dÃ©truite par des frappes aÃ©riennes israÃ©liennes, la librairie bien-aimÃ©e de Samir Mansour a Ã©tÃ© reconstruite et son stock reconstituÃ©, grÃ¢ce Ã lâ??afflux de dizaines de milliers de livres venus du monde entier



Les ruines de la librairie de Samit Mansour en mai 2021. Photo : Marcus Yam/Los Angeles/Getty Images

Des donations de dizaines de milliers de livres ont commencÃ© Ã affluer au nouvel emplacement dâ??une librairie de Gaza dÃ©truite lâ??an dernier par des frappes aÃ©riennes israÃ©liennes, et le propriÃ©taire, Samir Mansour, a lâ??intention de rouvrir ses portes le mois prochain.

La librairie de Samir Mansour, rÃ©duite en gravats en mai dernier, sâ??Ã©tend sur deux niveaux. Le Palestinien Mansour lâ??a fondÃ©e il y a 22 ans, et câ??Ã©tait un lieu cher au cÅ?ur des habitants de ce lieu. Sa destruction, au cours du conflit de 11 jours qui a tuÃ© plus de 250 personnes Ã Gaza et 13 en IsraÃ«l, a suscitÃ© une campagne qui a recueilli 250 000 $ (220 000 â?¬) en vue de sa reconstruction, et en outre la donation de 150 000 livres. Lâ??armÃ©e israÃ©lienne a affirmÃ© ne pas avoir ciblÃ© le magasin, allÃ©guant que le bÃ¢timent oÃ¹ il se trouvait contenait Ã©galement un local du Hamas destinÃ© Ã la production dâ??armes et Ã des activitÃ©s de renseignement.

Mansour se prÃ©pare aujourdâ??hui Ã une rÃ©ouverture qui inclut une librairie et une bibliothÃ¨que, dans un Ã©difice situÃ© Ã moins de 100 mÃ¨tres de lâ??emplacement antÃ©rieur. Ce bÃ¢timent, qui a coÃ»tÃ© 340 000 $, avait besoin dâ??une rÃ©novation totale, et Mansour a pris 70 000 $ sur ses Ã©conomies personnelles pour mettre en place des Ã©tagÃ¨res en bois, un carrelage, une installation Ã©lectrique. Tous les fonds issus de la campagne, dont les initiateurs sont les avocats spÃ©cialistes des droits humains Mahvish Rukhsana et Clive Stafford Smith, ont Ã©tÃ© utilisÃ©s pour le projet, sachant que le blocus imposÃ© Ã Gaza a causÃ© une montÃ©e en flÃ¨che des coÃ»ts.



Â« Comme un phÃ©nix renaissant Â»â?¦dÃ©chargeant des livres dans la nouvelles librairie de Samir Mansour. Photo : Samir Monsour/Books for Gaza

Rukhsana, avocate amÃ©ricaine spÃ©cialisÃ©e dans les droits humains et travaillant chez 3DC Ã Londres, raconte que les dons de livres ont affluÃ© de tout le Royaume-Uni ainsi que de pays Ã©trangers, le premier conteneur chargÃ© de 50 000 livres Ã©tant arrivÃ© dans la Bande de Gaza la semaine derniÃ¨re. Lâ??expÃ©dition du restant des livres va se poursuivre.

Â« Jâ??Ã©tais si heureux quand jâ??ai vu que la premiÃ¨re cargaison Ã©tait arrivÃ©eâ?¦ Jâ??ai eu lâ??impression de renaÃ®tre, comme un phÃ©nix Â», dit Mansour. Â« Je ne mâ??attendais pas Ã un tel soutien. Cela a Ã©tÃ© au-delÃ de mon imagination, plus que merveilleux. Â»

Â« Il a perdu environ 90 000 livres Ã cause du bombardement et nous avions pour but dâ??en collecter 100 000 Â», dit Rukhsana. Â« Nous avons immÃ©diatement vu affluer les livres et les bÃ©nÃ©voles qui voulaient faire don de leur temps, dâ??utilitaires, de camions, dâ??argent, et dâ??une quantitÃ© de livres. Â»

Une bÃ©nÃ©vole de Peterborough, Rabea Zia, a aidÃ© Rukhsana Ã gÃ©rer 70 points de collecte rÃ©gionaux Ã travers le Royaume-Uni ; rien quâ??Ã Londres, il y avait 20 lieux de remise des livres.

Â« Ã?a a commencÃ© chez les bÃ©nÃ©voles. Câ??est devenu compliquÃ© parce que les garages, les cuisines, les sÃ©jours, se remplissaient de livres. Certaines personnes organisaient des points de collecte dans des restaurants et des cafÃ©s, qui se remplissaient aussi trÃ¨s vite et quâ??il fallait rÃ©guliÃ¨rement libÃ©rer Â», raconte Rukhsana. Â« Nous avons lancÃ© un appel pour avoir des vÃ©hicules utilitaires. Des bÃ©nÃ©voles ont empruntÃ© des camionnettes et ont commencÃ© Ã libÃ©rer les domiciles privÃ©s. On a louÃ© des espaces pour stocker les livres toujours plus nombreux. Notre garage Ã Ascot a Ã©tÃ© rapidement rempli de 30 000 livres. 20 000 livres de plus sont venus dâ??Ã?cosse. Et encore 20 000 de Leicester, de Manchester, de Croydon. Des petits Ã©diteurs ont fait don de livres neufs. Â»

Selon lâ??avocate, Ã chaque fois quâ??il semblait que la situation allait devenir trop pesante pour les bÃ©nÃ©voles, une solution se dÃ©gageait. Â« Une entreprise de transport de marchandises nous a contactÃ©s via les rÃ©seaux sociaux et a proposÃ© de mettre les livres sur des palettes et de les empiler dans un entrepÃ´t Ã lâ??aide de chariots Ã©lÃ©vateurs. Ensuite, une autre merveilleuse sociÃ©tÃ©, *Awesome Books*, a fourni bÃ©nÃ©volement des camions pour collecter les livres entreposÃ©s dans tout le pays. Ils les ont triÃ©s par genre littÃ©raire et les ont mis dans des conteneurs Â», raconte-t-elle. Â« Il y avait des obstacles liÃ©s aux difficultÃ©s de transport dues au Brexit, mais tout le monde a travaillÃ© patiemment ensemble. Câ??Ã©tait impressionnant de voir un immense regroupement se faire pour soutenir ce projet. Plus de 4 800 donateurs du monde entier ont contribuÃ© financiÃ¨rement Ã son soutien. Â» Rukhsana explique aussi que les donateurs Ã©taient encouragÃ©s Ã Ã©crire des messages dans les livres, en laissant leur adresse mail pour que les acquÃ©reurs des livres puissent les contacter sâ??ils le souhaitaient.

La seule demande de Mansour a portÃ© sur la sÃ©rie Harry Potter, des livres trÃ¨s apprÃ©ciÃ©s par les enfants de Gaza. De nombreuses personnes ont achetÃ© des coffrets Harry Potter neufs pour la collecte, raconte Rukhsana, et une bÃ©nÃ©vole a vendu des gÃ¢teaux maison pendant un mois pour recueillir lâ??argent nÃ©cessaire Ã lâ??achat de coffrets de JK Rowling et de Roald Dahl.

Un habitant de Santa Barbara a dÃ©pensÃ© plus de 300 $ pour acheminer trois caisses de livres, et des livres ont aussi Ã©tÃ© expÃ©diÃ©s depuis la GrÃ¨ce, la France, lâ??Italie, les EAU, diverses villes des Ã?tats-Unis ou Singapour. Â« On nous a souvent demandÃ© dâ??organiser des collectes Ã lâ??Ã©chelle internationale. Nous avons dÃ» refuser des propositions car notre objectif a Ã©tÃ© rapidement dÃ©passÃ© Â», dit Rukhsana. Â« Des bÃ©nÃ©voles ont travaillÃ© jusquâ??Ã 1heure du matin pour conduire des vÃ©hicules et collecter des livres, puis nous ont remerciÃ©s de leur avoir permis de sâ??impliquer de faÃ§on concrÃ¨te. Â»

Le magasin, qui va ouvrir le 12 fÃ©vrier, gardera son nom : Librairie Samir Mansour. Â« Je pense que les habitants soutiendront le projet de la nouvelle librairie, dâ??autant plus quâ??elle est proche de celle qui a Ã©tÃ© dÃ©truite Â», estime Mansour. Â« Notre situation Ã©conomique est trÃ¨s mauvaise. Nous espÃ©rons que tout ira pour le mieux, et nous verrons ce qui se passera Ã lâ??avenir. Â»

Rukhsana dit que les bÃ©nÃ©voles dont elle fait partie ont Â« vraiment Ã©tÃ© fiers de voir les livres arriver Ã Gaza oÃ¹ les gens ont rÃ©ellement besoin de littÃ©rature et dâ??Ã©vasion. Â»

Â« Quand les avions de guerre israÃ©liens ont bombardÃ© cette librairie, câ??Ã©tait une nouvelle offensive contre lâ??accÃ¨s de la population au savoir. Cette campagne est un geste de solidaritÃ©, un effort pour rÃ©tablir la dignitÃ© et le droit fondamental aux livres Â», poursuit-elle. Â« On ne sâ??attendait pas Ã une vague de soutiens aussi vaste et mondiale. Ce qui a aussi Ã©tÃ© inattendu, câ??est le dÃ©sir intense manifestÃ© par de nombreuses personnes dâ??Ãªtre concrÃ¨tement impliquÃ©es dans la rÃ©alisation de ce droit. Â»

Traduction SM pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : The Guardian

date crÃ©Ã©e
2022/01/31